

Un catalogue des manuscrits de Saint-Maur-des-Fossés au XIIe siècle

Charlotte Denoël

BnF

L'histoire de la bibliothèque de Saint-Maur-des-Fossés se confond avec celle de l'abbaye, fondée vers 639-640 par l'archidiacre de l'Église de Paris, Blidégisile, sur un terrain concédé par Clovis II. Le nouveau monastère qui eut pour premier abbé saint Babolein fut d'abord placé sous le double vocable de la Vierge Marie et des saints apôtres Pierre et Paul.

A l'époque carolingienne, le monastère bénéficia de la protection du comte de Paris, Bégon, qui s'attacha à restaurer l'observance et les bâtiments monastiques en 816, conformément aux préceptes édictés par Benoît d'Aniane. A la suite de cette réforme, l'abbé des Fossés Ingelbert (v. 830/833-845) fut sollicité pour participer à la restauration de plusieurs établissements monastiques, parmi lesquels Saint-Maur-sur-Loire (Glanfeuil), qui fut bientôt placé sous sa tutelle jusqu'à la fin du XIe siècle. Le monastère des Fossés prospéra sous les souverains carolingiens, qui lui octroyèrent un grand nombre de privilèges et augmentèrent son domaine foncier. Les nombreux manuscrits de cette époque conservés dans le fonds de Saint-Maur-des-Fossés suggèrent que l'abbaye disposait alors d'une bibliothèque. Le 13 novembre 868, l'évêque de Paris Enée procéda à la translation des reliques de saint Maur aux Fossés, où elles avaient été déposées quelques temps auparavant par les moines de Glanfeuil fuyant devant les Normands¹. A cette occasion, plusieurs manuscrits, parmi lesquels la Bible de Rorigon², appartenant aux moines de Glanfeuil vinrent enrichir la bibliothèque des Fossés.

Après une longue période de décadence consécutive aux invasions, l'abbaye des Fossés entra dans une nouvelle ère florissante avec l'avènement de la dynastie capétienne : réformé une seconde fois vers 988-989 par saint Maïeul de Cluny à la demande de Bouchard, comte de Corbeil et bienfaiteur de l'abbaye, le monastère vit s'accroître le nombre de prieurés placés sous sa dépendance. C'est ainsi qu'en 1107 le monastère de Saint-Éloy de Paris fut

¹ A la suite de cette translation, le nom de saint Maur commença à apparaître dès la fin du Xe siècle dans les actes, mais cette titulature ne s'imposa pas avant les XIIIe-XIVe siècles.

² Paris, BnF latin 3.

donné aux Fossés, en contrepartie de l'émancipation de Glanfeuil, survenue en 1096 au terme d'une longue querelle. La réforme clunisienne stimula l'activité intellectuelle et liturgique du monastère qui se développa au cours du XIe siècle sous l'impulsion du chancelier Eudes de Saint-Maur, élevé au sein du monastère de Glanfeuil. Auteur de plusieurs textes, parmi lesquels la *Vie de Bouchard le Vénérable*³ et l'office en l'honneur de saint Babolein⁴, ce personnage fut à l'origine de l'entreprise de *renovatio* liturgique aux Fossés, restaurant et complétant de sa main en 1058 un homélaire du début du XIe siècle destiné à servir de lectionnaire pour l'office⁵. Coïncidant avec une intense activité de copie et d'enluminure, cette impulsion se poursuivit durant la première moitié du XIIe siècle, pour atteindre son apogée sous l'abbé Ascelin (1134-1152). Au siècle suivant, Pierre de Chevry (1256-1285) contribua également à l'enrichissement de la bibliothèque, en faisant copier un grand nombre de textes et rédiger les cartulaires de l'abbaye.

Avec la Guerre de Cent Ans s'ouvrit une longue période de troubles pour l'abbaye, qui fut pillée à plusieurs reprises, en particulier durant l'année 1430. En 1536, elle fut sécularisée et transformée en une collégiale de 9 chanoines placés sous l'autorité de l'évêque de Paris. Mais, faute d'entretien, l'abbaye périclita durant les siècles suivants et vit sa collégiale finalement supprimée en 1749.

Avant que l'abbaye ne tombe définitivement en ruine, les moines de Saint-Maur avaient cédé leur bibliothèque le 17 février 1716 aux Bénédictins de Saint-Germain-des-Prés, moyennant la somme de 300 livres et un ostensor d'une valeur de 500 livres. A cette occasion, Bernard de Montfaucon dressa à la suite de son catalogue des manuscrits de Saint-Germain-des-Prés un inventaire des manuscrits de Saint-Maur entrés dans cette abbaye en

³ Ce texte a été édité par Charles Bourel de la Roncière, *Vie de Bouchard le Vénérable, comte de Vendôme, de Corbeil, de Melun et de Paris*, Paris, 1892, et a fait l'objet d'une récente étude : Michel Lauwers, « La Vie du seigneur Bouchard, comte vénérable : conflits d'avouerie, traditions carolingiennes et modèles de sainteté à l'abbaye des Fossés au XIe siècle », dans *Guerriers et moines : conversion et sainteté aristocratiques dans l'Occident médiéval, IXe-XIIIe siècles*, Antibes, 2002, p. 371-418.

⁴ Cet office est notamment conservé dans les mss. BnF latin 5607 (ff. 89-91v, écrits de la main d'Eudes de Saint-Maur) et latin 12596 (ff. 166-167v).

⁵ BnF latin 3786. Eudes de Saint-Maur a copié les ff. 240-243 et 252-259 de ce manuscrit ; cf. le colophon du f. 256v : « Finis namque istius libri, dum a cunctis negligenter contempneretur multis annorum curriculis, ab Odone, nutrito in coenobio Sancti Mauri super Ligerim sito, curiose quesita est ac recollecta et que deperierant rescripta. Que vero deerant ob amorem Sancte Marie Sanctique Petri Fossatensis devote sunt perscripta, anno incarnati Verbi millesimo LVIII. Amen ».

1716, numérotés de 1 à 146⁶. Par la suite, ces manuscrits rejoignirent la Bibliothèque nationale avec le fonds de Saint-Germain-des-Prés lors des saisies révolutionnaires⁷.

Bien que l'inventaire de Montfaucon soit incomplet et parfois inexact (plusieurs manuscrits attribués à Saint-Maur par Montfaucon portent d'autres marques de provenance et ne sont vraisemblablement pas passés par Saint-Maur), il demeure la principale source pour connaître la composition de la bibliothèque de Saint-Maur-des-Fossés à travers les siècles. Cependant, il existe un autre catalogue qui offre un précieux témoignage sur l'état de cette bibliothèque à l'époque médiévale. Ce document inédit⁸, qui fait l'objet de la présente étude, a été rédigé au cours de la première moitié du XIIe siècle. Avant de présenter celui-ci en détail, nous voudrions remercier ici Monsieur Pierre Gillon, dont les travaux sur l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés sont bien connus des spécialistes. Celui-ci a en effet mis à notre disposition sa documentation et le fruit de ses propres recherches sur ce catalogue. Grâce à lui, nous avons pu transcrire intégralement le catalogue et identifier un certain nombre de manuscrits⁹.

Le document en question est conservé aujourd'hui dans un recueil factice de la bibliothèque de l'Université de Leyde (Voss. Lat. F. 70-II, fol. 83r-v). Brièvement décrit dans le catalogue des manuscrits de Leyde et mentionné dans le répertoire des bibliothèques de manuscrits médiévaux dont nous disposons pour le territoire français¹⁰, cet inventaire semble avoir échappé aux érudits, peut-être en raison de son attribution considérée comme douteuse : inséré dans le manuscrit de Leyde immédiatement à la suite d'un inventaire des manuscrits de la bibliothèque de l'abbaye Saint-Pierre de Rebais (Seine-et-Marne), il a parfois été attribué à cet établissement religieux, en raison du titre fragmentaire donné à cet inventaire « ex armario Sancti Petri libri... » (f. 83r), « Sancti Petri » pouvant se rapporter à Saint-Pierre de Rebais, ainsi qu'en raison des nombreuses ressemblances entre les deux catalogues sur le plan

⁶ *Bibliotheca Bibliothecarum Manuscriptorum Nova*, II, 1739, p. 1142-1143.

⁷ Ces manuscrits sont conservés aujourd'hui dans le fonds Saint-Germain latin (BnF lat. 11504-14231). Quelques autres manuscrits ayant également appartenu à Saint-Maur-des-Fossés ont été dispersés avant ou après la cession du fonds à Saint-Germain-des-Prés. Quelques uns d'entre eux sont parvenus à une date ancienne dans les collections de la Bibliothèque royale, tandis que d'autres ont rejoint les collections d'autres bibliothèques françaises ou étrangères (Bibliothèque Mazarine et Bibliothèque Sainte-Geneviève à Paris, Médiathèque de Troyes, Bibliothèque Vaticane et Bibliothèque nationale de Saint-Pétersbourg).

⁸ Quelques extraits de ce catalogue ont été publiés par L. Müller, « Mittelalterliche Kataloge zweier Kloster bibliotheken », dans *Neue Jahrbücher für Philologie*, t. 97 (1868), p. 66-68 et par G. Becker, *Catalogi bibliothecarum antiqui*, Bonn, 1885, n°124.

⁹ Nous sommes également très reconnaissant envers Monsieur François Dolbeau qui a bien voulu nous prodiguer de nombreux conseils tout au long de notre travail et relire cet article.

¹⁰ K. A. de Meyier, *Codices Vossiani latini*, pars I, Leiden, 1973, p. 139-146 et A.-M. Genevois, J.-F. Genest, A. Chalandon, *Bibliothèques de manuscrits médiévaux en France : Relevé des inventaires du VIIIe au XVIIIe siècle*, Paris, 1987, p. 212, n°1720.

intellectuel¹¹. Toutefois, cette fausse attribution peut être écartée d'emblée : d'une part, saint Pierre était le premier patron de l'abbaye des Fossés, et le catalogue dont il est question ici porte, au f. 83v, un ex-libris des Fossés du XIIIe siècle (« Iste liber est monasterii Fossatensis ») ; d'autre part, le contenu intellectuel de la bibliothèque se rapporte clairement à l'abbaye des Fossés : outre la présence d'une Vie de saint Maur, dont le nom est inscrit en lettres capitales dans la catalogue (cat. n°23), de trois exemplaires de la Règle de saint Benoît (cat. n°75, 76 et 77), d'un sermon d'Odon de Cluny sur saint Benoît (cat. n°87) et d'un Commentaire de Smaragde sur la Règle de saint Benoît (cat. n°115), la plupart des manuscrits antérieurs au milieu du XIIe siècle provenant de Saint-Maur-des-Fossés peuvent être identifiés avec certains des titres mentionnés dans le catalogue. On relèvera par ailleurs l'attribution à un certain Guido d'un antiphonaire noté (« Antiphonarius Guidonis perobtimus musice notatus », cat. n°150). Or la description de ce manuscrit correspond très probablement au ms. latin 12044, un antiphonaire copié dans cette abbaye au début du XIIe siècle et dont la notation musicale soignée pourrait être le fait du chantre Guido Oacrius sur lequel nous reviendrons plus en détail par la suite.

* *
*

Transcrit en colonnes au recto et au verso d'un feuillet isolé (280 x 235 mm), l'inventaire des manuscrits de Saint-Maur-des-Fossés a été inséré à la fin de la seconde partie d'un recueil factice constitué en 1870 à partir de plusieurs fragments de manuscrits provenant de la collection d'Alexandre Petau (Voss. Lat. F. 70 II)¹². Cette partie renferme des gloses et divers traités théologiques (ff. 74-81) appartenant à la même unité codicologique, à laquelle ont été ajoutés les deux feuillets contenant les inventaires de Rebais (f. 82) et de Saint-Maur-des-Fossés (f. 83). Ces deux feuillets ont été réunis entre eux par une languette de parchemin. Le f. 83 a servi de garde pour la reliure d'un manuscrit contenant des œuvres clémentines, comme le suggèrent le titre « Liber Clementis », tracé en capitales de gros module en haut du

¹¹ Cf. notamment L. Müller, *Op. cit.*, n. 8 et T. Gottlieb, *Über mittelalterliche Bibliotheken*, Leipzig, 1890, n°720. Seul G. Becker (*Op. cit.*, n. 8) a attribué ce catalogue à l'abbaye des Fossés.

¹² On trouvera la description complète de ce manuscrit divisé en trois parties dans K. A. de Meyier, *Codices Vossiani latini*, pars 1, Leiden, 1973, p. 139-146.

f. 83v (XIIe s.), et le mauvais état de conservation du parchemin¹³. Il serait tentant d'identifier ce titre avec les ff. 57-104v du ms. latin 12278, un recueil provenant du fonds de Saint-Maur¹⁴. Copiés dans l'abbaye des Fossés au cours de la première moitié du XIIe siècle, ces feuillets renferment les deux premiers livres des *Recognitiones* du Pseudo-Clément, désignées sous le titre « libri Clementis decem », et leurs dimensions (290 x 220 mm) correspondent plus ou moins à celles du f. 83 (285 x 235 mm). Une trace de pliure sur la bordure extérieure de ce feuillet, large d'environ 20 mm, montre que celui-ci a été rétréci dans sa largeur pour adapter son format à celui de la reliure à laquelle il a servi de garde. Il n'est pas impossible que Paul Petau – qui entra par ailleurs en possession d'autres manuscrits de Saint-Maur¹⁵ –, se soit procuré le catalogue des Fossés à la suite de la confection d'une nouvelle reliure pour le « Liber Clementis » qui aurait entraîné l'abandon des anciennes gardes.

Plusieurs copistes ont participé à la transcription du catalogue de la bibliothèque des Fossés : une même main (A) est responsable de la copie du f. 83r et des 6 premières lignes du f. 83v. A partir de cet endroit, 5 autres mains (B-F) semblent s'être succédées (lignes 7-16 / 16-19 / 20-22 / 22-29 / 29-30)¹⁶. Les caractères paléographiques (écriture ronde, lettres bien détachées les unes des autres, emploi de la perluette, peu d'abréviations...) et la présence de manuscrits copiés dans l'abbaye vers 1100 permettent de dater la majeure partie du catalogue du début du XIIe siècle¹⁷. Celui-ci a reçu des additions vers 1140 (f. 83v, lignes 22-30), comme le prouve la présence d'un titre correspondant à un manuscrit copié sous l'abbatiate d'Ascelin (cat. n°150 = ms. lat. 11578, copié par ou à l'instigation du chantre Guido Oacrius). Cette datation semble confirmée par l'identification de la main E, à laquelle nous devons la plupart des additions postérieures, avec celle qui a transcrit un miracle de saint Maur daté de 1137 dans le manuscrit de la Vie de saint Maur conservé à Troyes (Médiathèque, ms. 2273, ff. 104v-107v : miracle de la pluie).

La liste des manuscrits fournie dans cet inventaire se présente de manière dense : disposés sur deux colonnes au recto du f. 83 et une seule au verso, les titres sont juxtaposés

¹³ Le mauvais état du parchemin (déchirures, trous, taches et zones sombres, encre pâlie) a souvent rendu difficile la lecture de cette liste, si bien qu'un certain nombre de blancs subsistent. Ceux-ci sont signalés dans la transcription au moyen de trois petits points encadrés de crochets.

¹⁴ Ce recueil contient les textes suivants : Beda Venerabilis, *Commentarius in Esdras et Nehemiam* (IXe s., ff. 1-36v) ; Johannes Chrysostomus, *De sacerdotio* (XIe s., ff. 37-44v) ; Gregorius Magnus, *Excerpta* (XIIe s., ff. 45-56v) ; Ps. Clemens, *Recognitiones, libri I-II* (XIIe s., ff. 57-104v).

¹⁵ Cf. notamment le Vat. Reg. Lat. 1670 (Virgile), correspondant au n°117 du catalogue.

¹⁶ Les changements de main ont été signalés dans la transcription du document.

¹⁷ On notera, entre autres, la présence des mss. BnF latin 3778 (*Homélaire*, cat. n°5) et Troyes 2273 (*Vie de saint Maur*, cat. n°23), datables des environs de 1100. Cf. sur ces deux manuscrits, C. Denoël, « La Vie de saint Maur », *L'Art de l'enluminure* n°12 (mars-avril-mai 2005), p. 2-51.

les uns aux autres, et aucune cote ne leur est attribuée¹⁸. Seuls des points et des majuscules permettent de distinguer les titres les uns des autres. Lorsqu'un même volume contient deux ou plusieurs titres, le cas est signalé au moyen de la mention « simul », souvent placée à la fin de l'énumération des titres contenus dans ce volume (cf. notamment les cat. n°89, 96, 97 et 100). De même, la présence de plusieurs unités catalographiques est signalée par les expressions « in duobus codicibus » (cat. n° 2 et 3 : « Item altera in duabus partibus id est in duobus codicibus divisa ») et « in duobus locis » (cat. n°98 et 99 : « Item Donatus minor in duobus locis »). Lorsqu'un même ouvrage est conservé dans la bibliothèque en plusieurs exemplaires, le copiste a indiqué le nombre de ces exemplaires en tête du titre de l'ouvrage.

Conformément aux usages de l'époque, l'inventaire demeure laconique concernant la présentation matérielle des volumes, le terme le plus fréquemment employé pour désigner les livres étant « liber »¹⁹ (et, accessoirement, « libellus », avec 3 occurrences). Le terme « codex » n'apparaît qu'une seule fois, dans le cas de la Bible que nous venons de citer (cat. n°2 et 3), pour préciser que celle-ci est matériellement divisée en deux volumes. Lorsque les livres se distinguent par leur aspect de la forme traditionnelle du « liber » ou « codex », ceux-ci sont désignés au moyen d'un vocabulaire spécifique. Ainsi une *Geste des Francs*, probablement restée à l'état de feuillets ou de cahiers non reliés en raison de sa faible épaisseur, est-elle qualifiée de « quaternus » (cat. n°72 : « Quaternus de gesta Francorum »). De même, on relèvera l'intitulé exceptionnel du cat. n°119, une « Expositio Terencii in magno rotulo ». Rarement employé dans les inventaires médiévaux, le terme « rotulus » était utilisé pour une forme particulière de livre, par opposition au « codex », « liber » ou « volumen », comme l'a souligné François Dolbeau, suggérant que ce type de livre était peut-être employé à des fins scolaires²⁰, comme ce pourrait être le cas ici.

¹⁸ Les premiers témoignages concernant le classement par cotes des manuscrits de Saint-Maur-des-Fossés remontent à la fin du XIIe siècle, et sont probablement attribuables à l'*armarius* de l'époque, Guillelmus, mentionné dans une charte des Fossés datée de 1187. Inscrits dans l'angle supérieur du premier feuillet des manuscrits, ces cotes se présentent sous la forme de lettres de l'alphabet ou de signes tironiens encadrés de deux points.

¹⁹ Parmi les titres désignés sous le nom de « liber », on remarquera la dénomination singulière d'un « liber psalmodum sancti Hieronimi » (cat. n°88), annoncé dans l'inventaire par le pronom démonstratif « iste ». D'après François Dolbeau, cette particularité suggère que le copiste rédigea son catalogue sur un feuillet faisant partie d'un manuscrit contenant ce texte, avant que ce feuillet ne soit ensuite réutilisé comme garde pour la reliure d'un « Liber Clementis ».

²⁰ F. Dolbeau, « Noms de livres », dans *Vocabulaire du livre et de l'écriture au Moyen Age*. Actes de la table ronde, CIVICIMA, Paris, 24-26 septembre 1987, éd. O. Weijers, Turnhout, 1989, p. 82-83. Emile Lesne signale quelques exemples, à Brogne et Reichenau notamment, où des manuscrits revêtaient l'aspect de rouleaux (*Les livres, « scriptoria » et bibliothèques du commencement du VIIIe à la fin du XIe siècle*, Lille, 1938, p. 368-369).

Ces indications sur l'apparence matérielle des volumes se complètent de quelques remarques ponctuelles sur l'état des textes ou leur décor : ainsi un Arator est-il décrit « absque inicio et fine » (cat. n°109) et un Virgile « valde bonus » (cat. n°117) ; ailleurs, nous apprenons qu'un psautier est orné d'un portrait du roi David (cat. n°121 : « Liber ubi David rex est depictus, in quo sunt VII psalmi cum aliis »). Quelques éléments concernant la reliure des volumes ont en outre été ajoutés par une main contemporaine (main B ?) en marge du f. 83v :

« LXXII cum tabulis ligneis
VIII corio operti
Omnes alii absque tabulis »

Ces mentions indiquent que 72 ouvrages sont protégés par des ais de bois et 8 par une couverture de cuir, tandis que tous les autres sont simplement enveloppés dans du parchemin.

Un récolement des ouvrages dut être entrepris peu après la rédaction de la partie primitive du catalogue, car l'absence de certains titres a été signalée de diverses manières (signe formé d'un 0 barré placé au-dessus des titres en déficit²¹ ; mention « II. des[unt] » ajoutée au-dessus du titre « psalterii quattuor », cf. cat. n°82, 83, 84 et 85). Par ailleurs, de nombreux titres ont été soulignés pour une raison qui nous échappe (cat. n°21, 33, 54, 55, 65, 72, 89, 90, 97, 107, 113, 117, 124, 132²²). D'autres titres ont été barrés, comme les cat. n°36 (« De conflictu viciorum ») et 52 (« Regula sancti Basilii » ; la main qui a barré ce dernier titre a ajouté au-dessus la précision suivante : « Liber ipse delectus et rescriptus »).

Malgré quelques tentatives de regroupement, il est difficile de déceler un véritable classement intellectuel des ouvrages au fil de cet inventaire : bien que Bibles, passionnaires et homéliaires soient mentionnés en tête de l'inventaire, les œuvres des Pères de l'Église, les commentaires sur l'Écriture sainte, les nombreuses vies de saints, les sermons et les ouvrages historiques sont pour la plupart éparpillés dans tout le catalogue. Seuls les ouvrages de droit, les classiques latins et les livres de chant échappent plus ou moins à cette dispersion.

Avec environ 150 volumes, la bibliothèque de Saint-Maur-des-Fossés apparaît d'une importance modeste, par comparaison avec celles de Lobbes (360 volumes) ou de Cluny (560 volumes) à la même époque²³. Son contenu, tel qu'il apparaît dans cet inventaire du début du

²¹ Dans la transcription du document original, nous avons signalé chaque fois la présence de ce 0 barré au moyen du signe θ .

²² On remarquera simplement la présence de plusieurs ouvrages historiques et de quelques auteurs antiques dans cette liste.

²³ Cf. F. Dolbeau, « Un catalogue fragmentaire des manuscrits de Saint-Remi de Reims au XIII^e siècle », dans *Recherches augustiniennes*, vol. XXIII (1988), p. 217.

XIIe siècle, présente un caractère monastique très marqué, avec une forte présence des livres scripturaires et liturgiques²⁴, des commentaires sur les textes sacrés, des œuvres des Pères de l'Eglise (saint Augustin et, dans une moindre mesure, saint Grégoire sont particulièrement bien représentés²⁵), d'auteurs précarolingiens et carolingiens (Isidore de Séville, Julien de Tolède²⁶, Bède le Vénérable, Ambroise Autpert, Paschase Radbert, Smaragde de Saint-Mihiel et Raban Maur notamment) et des vies de saints²⁷ (25 titres, si l'on inclut les passionnaires). Bien qu'ils ne fassent pas partie des disciplines dominantes, l'histoire et le droit sont également présents, avec respectivement d'une part deux ouvrages d'histoire ecclésiastique (cat. n°30 et 137) et deux autres d'histoire profane (cat. n°33 et 72), d'autre part la collection d'Anségise (cat. n°36), un code théodosien (cat. n°64), le livre II du formulaire de Marculf consacré aux *cartae pagenses* (cat. n°65) et une loi salique (cat. n°66).

Assez bien représentés dans l'inventaire, les classiques latins²⁸ étaient destinés à assurer l'instruction des moines qui devaient posséder une certaine culture littéraire : on y trouve aussi bien les grands *auctores* païens (Térence, Cicéron, Virgile, Ovide, Valère Maxime, Juvénal, etc.) et chrétiens (Juvencus, Sedulius, Arator, etc.) que les manuels utilisés pour l'étude des Arts Libéraux (Priscien, *Ars minor* et *Ars major* de Donat accompagnés du Commentaire de Rémi d'Auxerre, *De arithmetica* et *De musica* de Boèce). On relèvera également la présence dans ce fonds d'étude d'un traité d'astrologie de Julius Firmicus (« Mathesis », cat. n°141), d'un « liber medicinalis » (cat. n°123) et d'un traité de comput ecclésiastique dit d'Helpéric (cat. n°142). Il est fort probable qu'un tel fonds fut constitué sous l'impulsion des Clunisiens qui, nous l'avons vu, réformèrent l'abbaye des Fossés à la demande du comte Bouchard vers 988-989. L'énumération des livres appartenant à ce fonds

²⁴ Tous les livres liturgiques, et en particulier les missels (voir notamment les mss. BnF latins 11590 et 12072, antérieurs aux années 1140), ne sont pas mentionnés dans cet inventaire, car, utilisés pour le culte, ils étaient conservés dans l'église ou dans le *sacrarium*, et non dans la bibliothèque proprement dite.

²⁵ Parmi les Pères de l'Eglise, on signalera également le *De sacerdotio* de saint Jean Chrysostome, décrit sous le titre « Dialogus Basilii et Iohannis » (cat. n°46) et pour lequel on renverra à l'ouvrage d'Albert Siegmund, *Die Überlieferung der griechischen christlichen Literatur in der lateinischen Kirche bis zum zwölften Jahrhundert*, Munich, 1949, p. 97.

²⁶ Cf. le cat. n°45 : « liber de origine mortis humanae », qui correspond au premier livre du *Prognosticon futuri saeculi* de Julien de Tolède, un ouvrage d'eschatologie inspiré de saint Augustin.

²⁷ Parmi les vies de saints, on signalera la présence d'une « Vita sancte Pelagie » (cat. n°57) : celle-ci pourra être ajoutée à la liste des manuscrits contenant la vie de cette sainte publiée dans la revue *Recherches augustiniennes*, liste qui nous a été aimablement signalée par François Dolbeau (P. Petitmengin et alii, « Les vies latines de sainte Pélagie. Inventaire des textes publiés et inédits », *Recherches augustiniennes* 12 (1977), p. 279-305 ; cf. en particulier p. 301 et suiv.).

²⁸ Ceux-ci ont été répertoriés par B. Munk-Olsen, dans *L'étude des auteurs classiques latins aux XIe et XIIe siècles*, III, 1. *Les classiques dans les bibliothèques médiévales*, Paris, 1987, p. 233.

dans l'inventaire suggère que, contrairement à l'usage, aucune distinction n'était opérée entre les livres de la bibliothèque proprement dite et ceux de la bibliothèque scolaire²⁹.

Plusieurs ouvrages évoquent de manière plus ou moins précise l'origine bénédictine de l'abbaye : la Règle de saint Benoît, figurant en trois exemplaires (cat. n°75, 76 et 77), la Vie de saint Maur (cat. n°23), le guide de la vie monastique rédigé par Smaragde pour les moines de Saint-Mihiel (« Diadema monachorum », cat. n°21), un commentaire de ce dernier sur la Règle de saint Benoît (cat. n°115), le premier livre du *De institutis coenobiorum* de Jean Cassien (« Liber de habitu monachorum », cat. n°69³⁰), un traité anonyme appartenant au genre des *Joca monachorum* (« De doctrina Epictibi et Adriani »³¹, cat. n°86), le sermon d'Odon de Cluny sur saint Benoît (cat. n°87) et un « Liber collationum » du même auteur (cat. n°129). Il n'est pas impossible que les deux derniers textes aient été introduits dans la bibliothèque des Fossés à la faveur de la réforme clunisienne. Signalons également dans cette rubrique la présence d'un « Liber Martiniani » (cat. n°134) qui pourrait fort bien être assimilé, selon François Dolbeau, au témoignage du moine Martinien sur la spiritualité bénédictine au Moyen Âge³².

Cet aperçu laisse entrevoir une bibliothèque monastique traditionnelle, toute orientée vers la *lectio divina* sans que soient négligées pour autant les études profanes. La collection ne renferme guère de titres rares³³ ou de textes contemporains, les plus récents étant les textes d'Odon de Cluny cités ci-dessus. L'ensemble le plus intéressant est constitué par les livres de chant mentionnés dans les additions postérieures : leur énumération s'accompagne de précisions relatives à la présence de notations musicales et d'appréciations sur la qualité avec laquelle celles-ci ont été exécutées (« optimus » ou « perobtimus » ; cf. cat. n°143, 144, 145 et 150). De tels jugements de valeur reflètent l'intérêt que portaient les moines des Fossés à la pratique du chant à cette époque. Celle-ci s'est considérablement développée sous l'abbatit d'Ascelin grâce au chantre Guido Oacrius³⁴, auquel le catalogue attribue la notation d'un antiphonaire (cat. n°150). Une épitaphe conservée dans un manuscrit de la Vie de saint Maur (Médiathèque de Troyes, ms. 2273, ff. 36v-37v) nous apprend que ce personnage, entré très jeune aux Fossés, y exerça simultanément les fonctions de musicien, de chantre et de copiste :

²⁹ Cf. E. Lesne, *Les livres, « scriptoria » et bibliothèques du commencement du VIII^e à la fin du XI^e siècle*, Lille, 1938, p. 785-789.

³⁰ Cette identification a été réalisée par François Dolbeau.

³¹ *Clavis Patrum Latinorum*, Steenbrugge, 1995, p. 383, n° 1155 f I : *Altercatio Adriani et Epictiti*.

³² Conservé dans le ms. BnF latin 13345, ce témoignage a été publié et étudié par Henri Roux : « L'écrit spirituel du moine Martinien », dans *Mélanges bénédictins publiés à l'occasion du XIV^e centenaire de la mort de saint Benoît*, Saint-Wandrille, 1947, p. 321-347.

³³ Nous n'avons cependant pu identifier le « liber Frotmundi » (cat. n°124).

« Cantor es et lector, scriptor simul atque notator » (f. 36v). Il a en particulier contribué à développer l'étude de la musique dans cette abbaye, constituant une véritable « école » autour de lui et exécutant la notation de nombreux manuscrits liturgiques³⁵. Il a en outre fait copier, voire copié lui-même la seconde partie de l'*Exposition sur l'Apocalypse* d'Ambroise Autpert (BnF latin 11578, cat. n°150³⁶). Cette activité intellectuelle foisonnante explique l'excellente réputation dont jouissait Guido Oacrius parmi les moines des Fossés qui lui consacrèrent cette longue épitaphe de 70 vers³⁷.

La majorité des manuscrits actuellement subsistants de Saint-Maur-des-Fossés qui sont antérieurs au milieu du XIIe siècle ont pu être identifiés avec un certain nombre de titres décrits dans l'inventaire achevé dans les années 1140. On trouvera en annexe, dans le tableau recensant chacun des titres décrits dans l'inventaire, les concordances réelles ou supposées avec les manuscrits provenant de Saint-Maur-des-Fossés³⁸. Comme ces manuscrits portent pour la plupart des marques de possession de Saint-Maur remontant au moins à la fin du XIIe siècle (cotes constituées d'une lettre de l'alphabet ou d'un signe tironien³⁹, ex-libris), leur identification avec certaines entrées du catalogue en a été grandement facilitée. De même, la description bien particulière de certaines entrées de l'inventaire se retrouve dans le contenu de certains manuscrits de Saint-Maur : c'est notamment le cas du cat. n°61, décrit sous le titre « liber qui dicitur vitas patrum. De agone christiano simul », auquel peut être identifié le ms. latin 13756 qui contient précisément ces deux textes, ainsi qu'une *Expositio symboli* de Tyrannius Rufinus. De même les *Pauca problemata de enigmatibus ex tomis canonicis* conservés dans le ms. latin 11561 correspondent-ils presque mot pour mot à l'intitulé du cat.

³⁴ Cf. sur Guido Oacrius, Michel Huglo, « Les débuts de la polyphonie à Paris : les premiers organa parisiens », dans *Forum musicologicum* 3 (1982), p. 94-95.

³⁵ De nombreux manuscrits copiés à Saint-Maur-des-Fossés entre la fin du XIe siècle et le milieu du XIIe siècle (BnF lat. 3778, 3786, 5607, 12044, 12584, 12596, etc.) contiennent des notations neumatiques. Seule une étude approfondie pourrait éventuellement permettre d'attribuer la notation de certains d'entre eux à Guido Oacrius. Les manuscrits notés de Saint-Maur ont été pour la plupart recensés par André Renaudin dans son étude sur « Deux Antiphonaires de St-Maur (Paris, B.N. lat. 12584 et 12044) » (*Etudes grégoriennes* XIII (1972), p. 53-119).

³⁶ Ce manuscrit contient également au f. 121 les premiers vers de l'épitaphe à Guido Oacrius, placée à la suite d'une suscription indiquant que ce personnage est à l'origine de la copie du manuscrit, qu'il exécuta lui-même ou à ses frais. La première partie de l'ouvrage d'Ambroise Autpert, conservée dans le ms. BnF latin 11577, fut, quant à elle, copiée par le scribe Girard, actif sous l'abbé Ascelin, d'après le colophon du f. 168. Ce manuscrit n'est pas mentionné dans le catalogue, probablement car sa copie n'était pas achevée, voire pas encore entamée.

³⁷ Guido Oacrius a parfois été confondu à tort avec le moine Gui d'Arezzo (v. 990-1050). Appelé à la Curie romaine par Jean XIX, ce personnage introduisit la notation tricolore linéaire et interlinéaire et rédigea de nombreux traités musicaux.

³⁸ Il arrive qu'un même manuscrit soit cité à plusieurs reprises dans les concordances, lorsqu'un ou plusieurs textes qu'il contient sont mentionnés dans l'inventaire comme autant d'unités catalographiques indépendantes. C'est notamment le cas du ms. lat. 12278 qui contient plusieurs textes copiés entre les IXe et XIIe siècles.

³⁹ Cf. supra, note 10.

n°34, un « Liber de enigmatibus ex libris veteris ac novi testamenti ». De la cinquantaine de manuscrits antérieurs au milieu du XIIe siècle (manuscrits liturgiques inclus) dont la provenance Saint-Maur est attestée, 34 correspondent ainsi probablement à quelques uns des 150 volumes décrits dans l'inventaire, tandis que quelques autres sont plus incertains, c'est pourquoi nous les avons fait suivre d'un point d'interrogation.

* *

*

Devenu rapidement obsolète, ce catalogue fut abandonné peu après les années 1140, comme le suggèrent l'absence d'additions postérieures à cette date et son emploi comme garde dans un manuscrit contenant des textes clémentins. Cet abandon peut s'expliquer aussi bien par les vicissitudes de l'histoire que par l'élaboration d'un système de classement des livres peu avant la fin du XIIe siècle, qui entraîna sans doute la confection d'un nouvel inventaire plus détaillé (dont nous n'avons cependant aucune trace). Toutefois, le présent catalogue est d'un grand intérêt, car il livre un aperçu sur l'état de la bibliothèque de l'abbaye de Saint-Maur-des-Fossés telle qu'elle se présentait vers le milieu du XIIe siècle, avant l'apparition des marques de provenance. Il permet notamment d'appréhender l'activité du *scriptorium* de cette abbaye et la diversité des centres d'intérêt des moines, qui s'adonnaient volontiers à la *lectio divina* et à la pratique du chant. Cet aperçu peut être complété pour les manuscrits manquants (manuscrits liturgiques, manuscrits absents lors du récolement, enrichissements postérieurs, etc.) à l'aide du catalogue dressé par Montfaucon. La confrontation de ces deux sources essentielles, ainsi que l'étude des témoins manuscrits conservés enrichissent nos connaissances sur l'histoire de cette bibliothèque au Moyen Age.

Source : Leiden, Bibliothèque de l'Université, Voss. Lat. F. 70-II, f. 83r-v

Texte sur 2 colonnes au recto et 1 colonne au verso, dimensions 285 x 235 mm, 6 mains, début XII^e s., additions postérieures vers 1140.

[] = passages effacés ou illisibles

< > = additions proposées à l'intérieur du texte

+ + = passages difficiles à interpréter

⊖ = signe ajouté au-dessus de certains titres pour indiquer qu'ils sont manquants

Italique : mentions interlinéaires ou marginales

- f. 83

Ex armario sancti Petri libri <isti sunt> in usu (?) [...] Bibliotheca sancti [...] ⁴⁰ Bibliotece item

Colonne A

[**main A**]

[un]a magna biblioteca tam veteris testamenti
[q]uam novi. Item altera in duabus partibus id est in
duobus codicibus divisa. Duo omeliars : unus
ab adventu usque in pascha, alius de pascha
usque ad adventum. Passionales tres : [unus] in-
-coat a passione sancte Anastasie, alius <a passione>
Brigide, alius a passione sancti apostoli Jacobi
[Lib]ri tres : ex moralia Iob
Exposicio beati Gregorii pape in prima
et ultima parte Ezechielis prophete. Item
in alio libro ultima exposicio eiusdem
prophete. Liber dialogorum. Liber pastoralis
Exposicio Bede presbiteri super Lucam.
Liber epistolarum Iheronimi ad Damasum papam
Alius liber epistolarum eiusdem. Exposicio sancti
[A]ugustini super evangelium Iohannis. Item liber adversus
<quinque> hereses eiusdem. Item Augustinus

⁴⁰ La lampe de Wood n'a pas permis de déchiffrer ces passages volontairement grattés.

de consensu evangelistarum. Expositio Ori-
 [genis] super Genesim. Liber Szmaragdi qui dicitur
diadema monachorum. Liber vite sancti Martini
 Liber vite sancti MAURI. Passionalis unus incoatus
 a vita sancti Basili. + Liber tau. cognomento sa-
 cri vel adquiri *sunt* +⁴¹. Liber vite sancti Audoeni et aliorum sanctorum
 Vita sancti Pachomii. Vita sancti [A]ntonii et aliorum
 Liber passionis sancti Simonis et Iude et aliorum
 Liber in quo habentur sermones de sancta Maria
 et vita sancti Karileffi [...]
 Historia ecclesiastica. Johannes qui dicitur Cri-
 -sostomus et os aureum. Liber Effrem diaconi
 [Histor]ia francorum. Liber de enigmatibus ex libris
 [ve]teris testamenti ac novi. Expositio sancti Au-
 -[gustin]i super canticum graduum. Liber Ansegisi ex
 <collatio>nibus⁴² regum Karoli magni, Hludovici
 <augus>ti et Lotharii. ~~De conflictu viciorum~~
 [Pasch]asius de corpore et sanguine Domini
 Liber sancti Iohannis Eleymonis. Sermones Agus-
 -[tini] de evangelio Iohannis. Liber epistolarum Agustini episcopi
 <ad Hil>arium <et> Prosperum
 [Expo]sicio Bede in libro Ezre. Vita [...]
 [...] <liber de ori->

Colonne B

-gine mortis humanae. Dialogus Basili
 et Iohannis. Expositio parabole Salomonis
 Liber de senioribus conciliis et canonibus. Isidorus
 ethimologiarum. Libellus vite sancti Maurilii
 et aliorum sanctorum. Liber vite sancti Sansonis et aliorum

⁴¹ Cette mention, que nous ne savons comment interpréter, paraît avoir été ajoutée sur un passage gratté et est difficile à déchiffrer. La lampe de Wood ne nous a été d'aucun secours.

⁴² Le terme « collatio » est employé par Alexandre Petau pour décrire la collection d'Ansegise conservée dans un manuscrit du Vatican ; cf. G. Schmitz, *Die Kapitulariensammlung des Ansegis. Capitularia regum Francorum*, 1 (MGH), Hanovre, 1996, p. 182.

~~Regula sancti Basili~~ *Liber ipse delectus et rescriptus*. Liber expositionum
 evangeliorum. Liber scrutini. Gradalis antiquus
 Vita sancte Marie Egyptiace. Vita sancte Pelagie
 Liber de omnibus sanctis. Liber operis Paschasii
 Passio sancti Andeoli et aliorum. Liber [qui dicitur] vitas
 patrum. De agone christiano *simul*. Vita sancti Hieron[ymi]
 et aliorum. Expositio in canticum canticorum
 Theodosianus liber. Liber carte pagensis
 Gesta salvatoris et legis salice liber unus
 Liber Ysidori qui dicitur *sinonima et quo nomine vocatur doctrina fidei*. Fides Atha-
 -nasii episcopi. Liber de habitu monachorum
 Vita sancti Marcialis **θ**. Vita sancti Goaris
Quaternus de gesta francorum θ. Prosperi de vo-
 - catione gencium. De formulis spitualibus
 et de glosis. Tres regule sancti Benedicti **θ**
 Quattuor hymnarii **θ** [et] psalterii quattuor. *II. desunt*.
 Libellus de sermonibus Augustini et de doc-
 - trina Epictibi et Adriani. Sermo Odonis abbatis **θ**
 de sancto Benedicto. Iste liber psalmorum sancti
 Hieronimi. Vita sancti Abbonis et Milo ad Karo-
- lum imperatore simul. Liber episcoporum *epistolarum* ad Pip-
- pinum regem. Liber de lapsis ad Teodo[rum]
 Duo Prisciani maiores. Duo libri Boetii
 de musica et arimetica. Sedulius et Arator
 et Prosper simul. Donatus minor et Cato simul
 Item Donatus minor in duobus locis. Boecius
 de Trinitate et consolatione simul
 Boecius de consolatione. Sedulius cum
 Isagogis Porphirii. Donatus maior.
 Expositio Remigii super Donatum. Sedulius
 [...] cum Iuvenco. Iuvenalis
 <Liber sancti Hieronimi adversus> Helvidium de virginitate

- f. 83v

Iste liber est monasterii Fossatensis (XIIIe s.).

Liber Clementis [titre de l'ouvrage dans lequel était conservé le catalogue de Saint-Maur-des-Fossés, inscrit en haut à droite en capitales de gros module, XIIe s.]

[main A]

Terencius. Item Arator absque inicio
et fine. Publius Ovidius Naso
Priscianellus .. Sinonima Ciceronis
et Fulgencius episcopus simul ad Calcidium
Item Priscianus minor cum duodecim
versibus Virgilii et Beda et Catone.

[main B] Passionalis qui incoatur a passione sancti Marci
evangeliste. Expositio Szmaraadi in regula
sancti Benedicti. Item libellus ex libris Valerii Maximi.
Virgilius valde bonus. Prudencius de himnis et pas-
- sionibus sanctorum. Expositio Terencii in magno rotulo.
Liber Rodulfi episcopi de fide sancte Trinitatis. Liber
ubi David rex est depictus in quo sunt VII psalmi
cum aliis. Liber *textus* evangeliorum. Liber medicinalis *et alius*

liber Frotmundi

* Vita sancti Brendani. Liber ad legendum per totum
annum. Antiphonarium. **[main C]** Vita sancti Gregorii
pape urbis Rome et aliorum sanctorum. Liber collationum
Odonis abbatis et de conflictu vitiorum.
Himnarium glosatum. Tres troparii optimi.

[main D] Liber Martiniani. Liber Sedulii. Declinatio-
- nes verborum. Historia tripartita
Flores psalmodum. **[main E]** Atque Orosium.
Hildefunsus de laude sancte Marie. Liber mathesis
Iulii Firmici. Hilpericus de ratione compoti.
Gradalis optimus musice notatus. Duo troparii
musice notati maior et minor optimi. Anti-

- phonarium David. Liber de viris illustribus. Rabanus
super Regum. Ambrosius Autpertus in ultima exposi-
- cione apocalypsis. [**main F**] Antiphonarius Guidonis
perobtimus musice notatus.

* *LXXII cum tabulis ligneis*

VIII corio operti

Omnes alii absque tabulis [**main B**]

[...] *XXVI*